

# Département de l'Intérieur.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

ALAMEDA, ASSA., 31 décembre 1898.

Au Commissaire des Terres fédérales,  
Ottawa, Ontario.

MONSIEUR, — J'ai l'honneur de soumettre ci-après un état du travail fait dans cette agence pendant l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Il faut remarquer une forte augmentation sur l'exercice précédent dans le nombre d'inscriptions accordées, de permis de coupe de foin accordés et le volume de la correspondance reçue et envoyée. Durant la période ci-dessus cent soixante et dix-sept inscriptions ont été accordées, comparées à quatre-vingt-une l'année précédente, et les recettes se sont élevées à six mille sept cent quatre-vingt-quinze dollars et quarante-neuf sous (\$6,795.49), contre trois mille quatre-vingt-dix-huit dollars et soixante-trois sous (\$3,098.63). Il a aussi été accordé dans les derniers six mois terminés le 31 du courant, deux cent quatre-vingt-huit inscriptions de homesteads avec revenu en proportion, ce qui tend à prouver une forte augmentation progressive.

Dans la première partie de l'année j'ai été absent à travailler à l'immigration pendant deux mois et demi dans le Dakota-Sud et le Michigan, M. A. Norquay, ci-devant du personnel du bureau de Dauphin prenant charge du bureau durant mon absence. Comme résultat de mon voyage, je dois faire rapport qu'un certain nombre de colons de première classe sont venus des Etats-Unis et se sont établis ici ce printemps.

Vu l'augmentation de l'ouvrage du bureau et l'attention qu'il a fallu nécessairement donner à l'intérieur aux immigrants, il est essentiel qu'au moins deux fonctionnaires soient stationnés ici d'une manière permanente pour faire convenablement l'ouvrage.

Même avec deux fonctionnaires, il faut faire un grand nombre d'heures supplémentaires pour tenir l'ouvrage à jour.

Un trait caractéristique de l'ouvrage a été l'annulation des inscriptions de tous les gens que l'on a trouvé ne pas habiter leurs homesteads ou ne faire aucune tentative pour remplir leurs devoirs. On s'est efforcé de savoir des secrétaires des différents districts scolaires quelles terres dans leurs districts respectifs étaient susceptibles d'annulation, et l'on a demandé des renseignements semblables de gens dans différentes parties du district. Comme résultat de ces demandes de renseignements, un nombre considérable d'annulations ont été faites, on a rayé les inscriptions qui n'étaient pas satisfaisantes, et les terres mises en état d'être inscrites par quiconque désirerait les faire inscrire, sans être exposé au retard et à l'incertitude qui doivent nécessairement découler du procédé ordinaire d'annulation.

L'extension de l'embranchement de Pipestone du chemin de fer du Pacifique Canadien à travers le district de la montagne du Caribou est anxieusement attendue par les colons à cet endroit. Un grand nombre d'inscriptions ont été faites le long de la ligne qu'il doit suivre, dans l'espoir que le chemin sera complété l'an prochain; les colons résidants dans la plupart des cas ont acheté des terres du chemin de fer du Pacifique Canadien en sus de leurs propres propriétés, et ont défoncé avec le même espoir une grande étendue de terres pour la culture l'an dernier, et il faut espérer qu'ils ne seront pas déçus.

Un autre district qui s'est ouvert avec empressement cet automne est celui qui se trouve autour de Weyburn, qui est situé sur la ligne du Saut, à environ mi-chemin entre la frontière internationale et la ligne-mère du chemin de fer du Pacifique Canadien. Le mouvement commença vers septembre, et depuis ce temps cent dix-sept inscriptions de homesteads y ont été accordées. On m'informe qu'un grand nombre de terres du Pacifique Canadien ont aussi été vendues. On dit qu'il y a dans ce voisinage d'excellentes terres agricoles, à paturages et à foin, et d'après le nombre de demandes de renseignements reçues au sujet de cette partie du pays, il est très probable qu'il y aura un fort courant d'immigration vers ce côté l'an prochain.

Je suis heureux de faire rapport que l'établissement français autour d'Alma, à l'angle sud-ouest de la montagne du Caribou, progresse très favorablement. Les colons accumulent autour d'eux tout ce qui est nécessaire dans une ferme, dans bien des cas construisant de nouvelles maisons et, étales, et malgré leur distance du chemin de fer, ce